

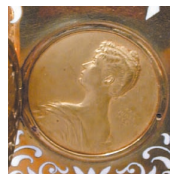
étuis à cigarettes

La collection de porte-cigarettes de Luzarche d'Azay

Militaire de carrière, agent secret, grand amateur de femmes et de chasse à courre, Charles Antoine Roger Luzarche d'Azay (1872-1962) fait don de onze étuis à cigarettes au musée des Arts décoratifs en 1960, donation qu'il complète par le legs en 1962 de 17 autres porte-cigarettes. Les porte-cigarettes présentent, pour la plupart, une forme rectangulaire avec un important compartiment pour les cigarettes, un compartiment avec grattoir pour les allumettes et une mèche d'amadou sur le côté. L'amadou est une substance spongieuse provenant d'un champignon l'amadouvier. Elle est coupée en lanières, assouplie, puis cuite dans de l'eau additionnée de salpêtre pour la rendre inflammable. Cette mèche d'amadou était alors utilisée pour tous les briquets car si la flamme s'éteignait, les braises demeuraient au bout de la mèche.

Sur cet ensemble de vingt-huit objets d'orfèvrerie, dix-neuf ont été conçus et fabriqués dans les ateliers de la maison Carl Fabergé. Famille protestante, d'origine française, exilée en 1685 en Allemagne, les Fabergé s'installent en Russie en 1800. Le père de Carl, Gustave Fabergé ouvre un magasin d'orfèvrerie et de bijouterie en 1842. Né en 1846, Carl apprend le métier dans les ateliers paternels puis parfait sa formation en Allemagne avant de voyager en Angleterre, en France et en Italie. En 1870 il rentre à Saint-Petersbourg pour prendre la direction de la maison qu'il dirige jusqu'à sa fermeture en 1918. En 1884, Carl réalise un œuf de Pâques en orfèvrerie, premier d'une longue série imaginée pour la famille impériale, et qui lui permet d'obtenir le titre de fournisseur de la Cour de Russie. En 1918, à la Révolution, Fabergé émigre en Suisse où il meurt à Lausanne en 1920.

La plupart des objets Fabergé de la collection Luzarche d'Azay fut fabriquée à Saint-Petersbourg, un seul à Moscou (Inv. 39440).



détail Inv. 39452

< à gauche, Inv. 39452

> à droite, Inv. 39447

Ils sont l'œuvre pour douze d'entre eux de l'orfèvre Henrik Wigström qui travailla pour Fabergé de 1903 à 1918. Trois de ces porte-cigarettes se trouvent reproduits dans le livre des dessins de Wigström, publié récemment. Trois sont l'œuvre d'August Hollming tandis que Michael Perchin et August Holmström en réalisent chacun un. Les neuf autres porte-cigarettes ont été réalisés à Paris dont trois par la maison Cartier.

Vingt-trois de ces porte-cigarettes portent des dates gravées, allant de 1901 à 1923 avec l'indication du 31 décembre ou du 1^{er} janvier. Ces inscriptions laissent à penser que ces objets ont été offerts en cadeaux d'étranges à Charles Luzarche d'Azay. Sur les cinq étuis qui ne portent pas une date de fin d'année, deux portent la date du 21 mai, 1901 et 1902, tandis que sur un autre est simplement gravée l'année 1899. L'iconographie est fort variée : neuf d'entre eux portent une inscription en calligraphie arabe qui signifie « Au plus Saint des Saints », référence surprenante. Sur sept objets apparaît un chiffre composé de deux C opposés, sur huit un croissant, sur deux se lit le prénom Cécile. Sur six porte-cigarettes se trouve cachée, sous un médaillon ajouré ou une tête de serpent, une médaille en or ou en argent, représentant le buste d'une femme de profil. Cette médaille signée Alphonse Lechevreil, sculpteur d'intailles et de camées, porte l'inscription « 31 juillet 1904 », date de sa réalisation. Les deux C accolés peuvent correspondre au premier prénom de Luzarche d'Azay, Charles, et peut-être au prénom



Cécile qui peut être identifié avec la femme de la médaille.

Il était de notoriété publique au début du siècle que Luzarche d'Azay qui ne s'est jamais marié, était amoureux et aimé de la princesse Cécile Murat. La Princesse, née Ney d'Elchingen en 1867, était l'arrière-petite-fille

du maréchal Michel Ney, duc d'Elchingen et prince de la Moskowa (1769-1815). Elle fut mariée à 17 ans au prince Joachim Napoléon Murat. Il semble que cela soit en 1901, vers l'âge de 30 ans, qu'elle rencontra et tomba amoureuse de Luzarche d'Azay comme en témoigne le porte-cigarette daté du 21 mai 1901 qui représente un paysage avec au premier plan une route et une voiture à cheval près de laquelle se tiennent un homme et une femme. C'est le seul porte-cigarette avec un décor figuratif qui semble décrire les circonstances de leur première rencontre. Si les livres de comptes russes n'ont livré qu'une seule fois le nom de Luzarche d'Azay, les livres de comptes du magasin Fabergé de Londres, ouvert en 1903, portent plusieurs fois le nom de la princesse Murat. Il apparaît que sept des porte-cigarettes offerts à Luzarche d'Azay furent commandés à Londres par la princesse Cécile Murat et réalisés à Saint-Petersbourg. Il est impossible de savoir, à l'heure actuelle, comment furent commandés les douze autres étuis réalisés par Fabergé.

Devenue veuve en 1932, la princesse put vivre au grand jour son attachement romantique pour le beau militaire, jusqu'à sa mort en 1960. Luzarche d'Azay ne devait lui survivre que peu de temps puisqu'il disparut en 1962, à l'âge de 90 ans. Si quelques mystères entourent encore cette collection de porte-cigarettes, elle demeure aujourd'hui un beau témoignage d'un attachement qui dura près de soixante ans.

Evelyne Possémé

conservateur au musée des Arts décoratifs, chargée des collections Art Nouveau - Art Déco

la vitrine

du mois
mai 2003



Charles Antoine Roger Luzarche d'Azay, est le petit-fils d'un maître de forges et le fils de Claude Antoine Alfred Luzarche, propriétaire du château d'Azay-le-Ferron, il prend le nom de Luzarche d'Azay vers 1872. Engagé volontaire en 1892, Charles est affecté au 4^{ème} Hussards où il passe rapidement de 2^{ème} classe à Maréchal des Logis. A sa demande, il est appelé à servir, de 1895 à 1896, au corps expéditionnaire de Madagascar. En 1902, il participe aux événements d'Egypte (Inv. 38340) et en 1908 à la campagne du Maroc. En août 1914, il est rappelé au moment de la mobilisation générale et est affecté au 23^{ème} Dragons avec grade de sous-lieutenant. De 1914 à 1916, il participe aux grandes batailles de l'est de la France : Somme, Ardennes, Chemin des Dames... En 1917, il est affecté au 2^{ème} Bureau et accomplit des missions en Italie, à Salonique, en Russie et à Spa. Il est démobilisé en 1918, reprend du service en 1920 et est rayé définitivement des cadres le 27 octobre 1922. Sept de ses vingt-huit porte-cigarettes portent témoignage de ses exploits militaires bien que deux d'entre eux portent gravées les dates du 31 décembre 1902 et du 1^{er} janvier 1905 indiquant ainsi que les inscriptions concernant la guerre de 1914-1918 ont été gravées après ces dates.

renseignements pratiques

Union centrale des arts décoratifs

musée des Arts décoratifs
musée de la Mode et du Textile
musée de la Publicité
107, rue de Rivoli - 75001 Paris
*ouverts du mardi au vendredi de 11h à 18h
le samedi et le dimanche de 10h à 18h
fermés le lundi*
métro : Palais-Royal, Tuileries ou Pyramides
bus : 21 - 27 - 39 - 48 - 68 - 69 - 72 - 81 - 95
tél. : 01 44 55 57 50

musée Nissim de Camondo
63, rue de Monceau - 75008 Paris
*ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 17h
fermé le lundi et le mardi*
métro : Villiers, Monceau
bus : 30 - 94 - 84
tél. : 01 53 89 06 50

artdéco culture

organise des visites pour groupes ou individuels
inscription par téléphone : 01 44 55 59 26

artdécojeunes

propose des visites-ateliers et visites guidées pour les jeunes de 4 à 18 ans
inscription par téléphone : 01 44 55 59 25

boutique du musée des arts décoratifs

105-107, rue de Rivoli - 75001 Paris
tél. : 01 42 61 04 02
ouverte tous les jours de 10h à 19h



étuis à cigarettes

Henrik Wigström (1862-1930),
orfèvre Carl Fabergé (Maison Fabergé),
Saint Pétersbourg (1896-1918)

Musée des Arts décoratifs, Paris,
> Inv. 39447

Or, émail, coton, H. 9,7 cm, L. 6,9.

> Inv. 39452

Or, émail, rubis, diamant et coton, H. 9,7 cm, L. 6,3.

Poinçons : poinçon de la ville de Saint-Petersbourg 1899-1908 ; titre 56 zolotnik, initiales de l'essayeur A. Ritchev et de l'orfèvre Henrik Wigström: H.W.
Legs de M. Luzarche d'Azay, 1962

dépliant gratuit, ne peut être vendu



musée
union centrale des arts décoratifs
des arts décoratifs